

LITTÉRATURE

## Cartographie de la sensibilité

PAR ALIOCHA WALD LASOWSKI

« **L**a littérature, pour quoi faire? », demandait Antoine Compagnon dans sa leçon inaugurale au Collège de France, en 2006. La question n'a cessé de revenir au cours des siècles. La littérature et son fantôme, qui l'interroge sur son sens et son devenir...



Elle donne «*du mystère aux êtres submergés par la vie quotidienne, aux choses en apparence banales*», précise Patrick Modiano, lors de son discours de réception du prix Nobel de littérature, en 2014. Le critique et essayiste Alexandre Gefen, au fil d'un parcours de la fiction contemporaine française, *Réparer le monde* (1), réfléchit sur la transformation des pratiques d'écriture et de lecture, sur la place de l'écrivain dans la société et sur l'émergence d'un paradigme clinique, qu'il définit comme «*manière de réparer, renouer, ressouder, combler les failles de la communauté*». Selon lui, l'écriture du XXIe siècle est thérapeutique; elle aide à mieux vivre nos existences, «*minuscules*», pour reprendre l'expression de l'écrivain Pierre Michon, ou «*infâmes*», pour reprendre celle de Michel Foucault, et fait surgir un sens du chaos social et politique. «*La littérature guérit, soigne, aide ou "fait du bien"*», écrit-il.

Comment penser le singulier dans nos démocraties inquiètes? Comment mettre en avant les individus les plus fragiles, les oubliés de la grande histoire ou les communautés en détresse? La littérature, instrument de construction de soi dans le tissu social, de mise en partage d'expériences sensibles ou d'invention des devenirs, entraîne le divertissement au-delà de lui-même. S'agit-il pour elle de resocialiser le réel, s'agit-il pour la fiction de mettre des mots sur le perdu ou l'indicible, pour la parole de se faire adresse émancipatrice? Comme le souligne le philosophe Jacques Rancière dans son nouvel essai (2), il est toujours question de «*construire les formes perceptibles et pensables d'un monde en commun*». Pour comprendre comment la littérature élargit l'horizon et renouvelle la réflexion sur les manières d'habiter le monde, face à l'histoire trouée, occultée ou

banalisée, Gefen analyse la création de zones d'échanges et de formes de conversation, à travers la sphère numérique et les réseaux sociaux, sur le terrain concret des écoles, banlieues, usines et prisons. De la littérature comme consolation (à la manière antique) à la littérature comme puissance de liaison, par des modalités esthétiques fort diverses : empathie sociale (François Bon, Patrick Modiano, Danièle Sallenave, Emmanuel Carrère...), empathie mystique ou endeuillée (Pierre Michon, Pierre Guyotat...), souci de l'intime (Olivier Rolin, Régis Jauffret, Annie Ernaux) ou de l'enquête (Patrick Deville, Laurent Mauvignier, Jean Hatzfeld). Active, agissante, la littérature offre « *des formes de soi, entre le care et la charité* », conclut Gefen, qui dessine une cartographie de la sensibilité et inscrit la thérapie dans l'histoire des idées, de Montaigne à Henri Michaux – lequel préconisait un usage médical de la poésie.

Depuis peu, à travers récits de témoignage, de prise de position ou de remémoration, les écrivains parlent des corps souffrants, des sujets blessés et des êtres invisibles, migrants, précaires et victimes. L'essayiste Marielle Macé revient, dans *Sidérer, considérer* (3), sur la « sidération » qui l'a saisie devant l'installation de tentes de migrants sur le quai d'Austerlitz, à Paris. Presque effacé, le fragile campement nomade est réduit à l'invisible, dans un « *voisinage exorbitant* », explique Marielle Macé, avec la Bibliothèque nationale de France (BNF) et la Cité de la mode et du design. Les mémoires et les histoires peuvent-elles communiquer, cohabiter, coexister ? De quelle manière cette situation relève-t-elle d'un « *impossible côtoiement* » ? Questionnant le sens de la frontière et du limitrophe, de Hannah Arendt à Raymond Depardon, d'André Malraux à Pierre Bourdieu, son essai rejoint ici l'analyse de Gefen, tous deux offrant une réflexion sur l'espace de la rencontre des mondes.

ALIOCHA WALD LASOWSKI

---

(1) Alexandre Gefen, *Réparer le monde. La littérature française face au XXI<sup>e</sup> siècle*, José Corti, Paris, 2017, 392 pages, 25 euros.

(2) Jacques Rancière, *Les Bords de la fiction*, Seuil, Paris, 2017, 208 pages, 21 euros.

(3) Marielle Macé, *Sidérer, considérer. Migrants en France, 2017*, Verdier, Lagrasse, 2017, 80 pages, 6,50 euros.

---

Mot clés : Livre Idées Histoire Politique Démocratie Littérature